

prospérité du Canada, semble prendre une toute autre tournure. Les espoirs de mettre fin aux hostilités en Indochine sont ternis par la tension croissante entre l'Inde et le Pakistan.

Tous ces événements et d'autres encore se sont déroulés en l'espace de quelques mois.

Il n'est pas étonnant que l'on s'interroge sur l'avenir du Canada et l'orientation qu'il devra prendre tant au pays qu'à l'étranger.

Le plus important, vous en conviendrez avec moi, est de protéger et de consolider l'économie canadienne. A ce propos, j'ai deux observations à formuler.

Premièrement, ce n'est pas en entérinant des politiques anti-américaines que nous allons consolider notre économie. Le destin et la chance ont fait en sorte que nous partageons le continent nord-américain avec la nation la plus riche de la terre. C'est faire preuve de bon sens que d'exploiter à fond cet avantage, et d'oeuvrer avec les Etats-Unis pour le plus grand bien de nos deux pays.

Deuxièmement, il faudra orienter nos politiques économiques de façon à éviter une dépendance économique trop grande envers les Etats-Unis tout en s'efforçant de nouer des relations commerciales et financières avec le reste du monde. Cette attitude n'a rien d'anti-américain. C'est la politique traditionnelle du Canada qui devient de plus en plus pertinente au fur et à mesure que l'Europe et le Japon menacent la position des Etats-Unis en tant que première puissance économique et que l'Union soviétique cherche à diversifier ses échanges commerciaux avec les pays occidentaux.